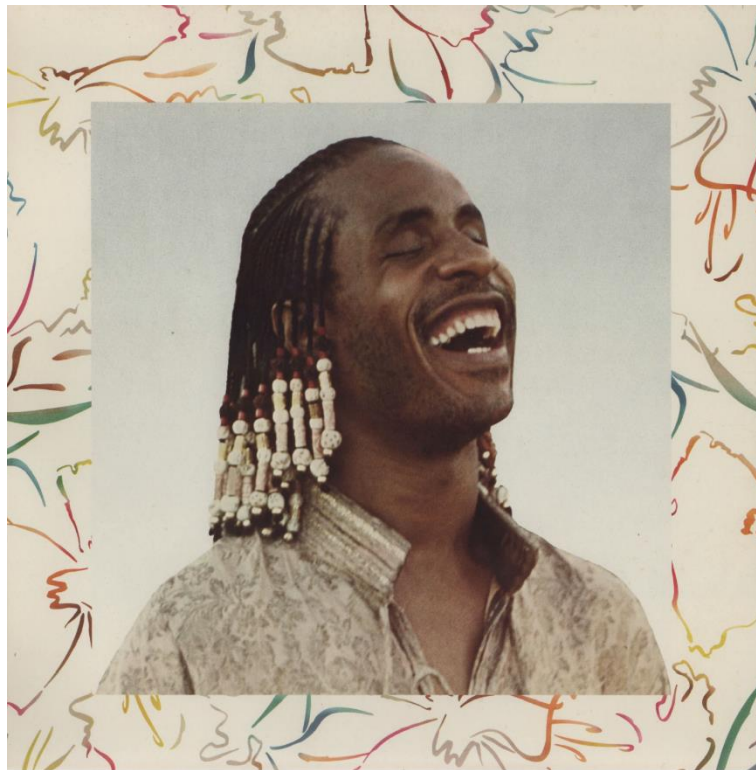


Stevie Wonder

Journey Through the Secret Life of Plants

Tout le monde connaît par cœur le single « *Superstition* » ou « *You Are the Sunshine of My Life* » (2002). Le cercle botanique allume tous les feux de la rampe pour vous faire découvrir un album moins applaudi de Stevie Wonder « *Journey Through the Secret Life of Plants* », Voyage dans la vie secrète des plantes (1979).

Joyeux anniversaire, Monsieur Stevie Wonder !



Atteint de cécité, tout petit, à la suite d'une erreur médicale, Stevie Wonder (Stevland Hardaway Judkins), né le 13 mai 1950 à Saginaw (Michigan), est un auteur-compositeur-interprète. On le considère comme l'un des plus grands artistes nord-américains de la seconde moitié du vingtième siècle. Il a été nommé à soixante-quatorze reprises et a reçu vingt-cinq récompenses aux Grammy Awards, dont le *Lifetime Achievement Award* (le Grammy award récompensant l'ensemble de sa carrière) décerné en 1996.

Il a appris, enfant, à jouer du piano et de l'harmonica, et il est aussi un batteur hors pair. « Enfant, j'avais tous les défauts. J'étais noir, aveugle et pauvre, condamné à cirer des chaussures ou à faire du macramé », Stevie Wonder (*Télérama* 1995).

Selon *Chérie FM*, Stevie Wonder a révolutionné la musique noire américaine ainsi que le *rock*, et s'est imposé dans la *soul* en seulement quatre albums, « *Talking books* » (1972), « *Innervisions* » (1973, placé par le magazine *Rolling Stone* à la vingt-troisième place de sa liste des « 500 meilleurs albums de tous les temps » en 2003), « *Fullfillingness first finale* » et « *Songs in the key of life* ».

D'après la Biographie de la Documentation de Radio France, novembre 2013, sa discographie actuelle ne compte pas moins de vingt-trois albums studio, trois albums de musique de film, quatre albums live et quatre-vingt-dix-huit singles.



Les étapes de la carrière d'un chanteur multi-instrumentiste

Il a fait ses débuts dans l'église de sa paroisse en qualité de soliste. Il est donc influencé par le *gospel* mais aussi par le *Rythm and Blues*. Il est découvert par Ronnie White, compositeur et membre du groupe *The Miracles*.

Il signe chez *Motown*, * sous le nom de *Little Stevie Wonder* et sort en 1962 son premier 45 tours, « *I call it pretty music* », avec Marvin Gaye à la batterie.

La chanson « *Fingertips* », numéro au Billboard en août 1963, est son premier succès.

L'album « *Music of My Mind* » sorti en 1972 est entièrement réalisé par l'artiste, composition, chant, instruments, production. En 1982, c'est la rencontre légendaire avec l'ex Beatle, Paul Mac Cartney. Leur duo « *Ebony and Ivory* » arrive en tête des hits parade britanniques.



July 26, 1972 : Mick Taylor (left) Mick Jagger (center) of the Rolling Stones and Stevie Wonder (right) at Madison Square Garden, New York, USA ©Getty – Bettmann

Un militant pacifiste et un combattant pour les droits civiques

Un concert avait été organisé le 4 octobre 1975 à Kingston en Jamaïque, aux côtés de Bob Marley et intitulé *Wonder Dream Concert*. Ses bénéfices furent reversés à l'Institut jamaïcain pour les aveugles.

Vous savez aussi peut-être que la chanson « *Happy Birthday* » (1980) milita pour l'institution d'un jour férié national en mémoire du révérend Martin Luther King. Ce fut un succès puisque depuis 1986, le troisième lundi du mois de janvier est dédié à la mémoire de Martin Luther King.

Par ailleurs, en 1985, touché par la famine en Afrique, Stevie Wonder était au premier rang pour interpréter la chanson caritative écrite par Michael Jackson et Lionel Richie « *We Are The World* » du groupe « USA for Africa ».

<https://www.youtube.com/watch?v=5OBf2jhY000>



En 2009, Stevie Wonder a été nommé Messenger de la paix de l'ONU. Lors d'une conférence de presse au siège de l'Organisation, le Secrétaire général Ban Ki-moon avait rappelé que Stevie Wonder était un acteur humanitaire acharné qui a lutté contre l'apartheid en Afrique du Sud, s'est engagé pour les enfants dans le monde et pour les personnes handicapées.

Podcasts

- Stevie Wonder, première merveille du monde ! Stevie Wonder, 73 Ans, légende vivante de la *soul music* a produit des chefs-d'œuvre en série, l'un d'entre eux fête ses cinquante ans cette année ; l'album *Fulfillingness' first finale* est à redécouvrir dans Musicaline.

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/musicaline/musicaline-du-lundi-29-janvier-2024-2990777>

- Portrait d'un grand maître de la musique noire-américaine, proposé par Gérard Tourtrol en juin 1992 pour le magazine « Opus » sur France Culture. Avec des extraits d'interviews de Stevie Wonder et le témoignage de Spike Lee, réalisateur de « *Jungle Fever* » dont Stevie Wonder composa la musique.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-nuits-de-france-culture/stevie-wonder-icone-de-la-musique-populaire-noire-americaine-4419110>

- L'utopie pop de Stevie Wonder

Dans l'histoire de la musique mondiale, il y a un homme à qui il semble naturel d'écrire sur le bonheur, la joie pleine. Il est afro-américain et s'appelle Stevie Wonder. Il a écrit des morceaux lumineux et désarmants tout en nous faisant entrer des sons totalement nouveaux dans l'oreille. Si la musique électronique et les synthétiseurs nous sont familiers aujourd'hui, il y a très largement contribué.

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/pop-n-co/pop-n-co-du-samedi-16-avril-2022-8774044>

- La gamme par tons est une échelle musicale étonnante que l'on trouve dans de nombreuses œuvres de Claude Debussy, chez Liszt et Paul Dukas mais aussi dans le film *Psycho* d'Hitchcock ou encore chez Stevie Wonder, plus précisément dans l'introduction de « *You are the sunshine of my life* ».

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/maxxi-classique/la-gamme-par-tons-de-debussy-a-stevie-wonder-7306672>

- L'émission *Repassez-moi l'standard...* consacrée à « Superstition » *a song by singer-songwriter*, Stevie Wonder (1972)

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/repassez-moi-l-standard/repassez-moi-l-standard-superstition-stevie-wonder-1972-6342560>

« Superstition »

Very superstitious,
Writing's on the wall,
Very superstitious,
Ladders bout' to fall,
Thirteen month old baby,
Broke the lookin' glass
Seven years of bad luck,
The good things in your past
When you believe in things
That you don't understand,
Then you suffer,
Superstition aint the way

Hey
Very superstitious,
Wash your face and hands,
Rid me of the problem,
Do all that you can,
Keep me in a daydream,
Keep me goin' strong,
You don't wanna save me,
Sad is the soul [...]

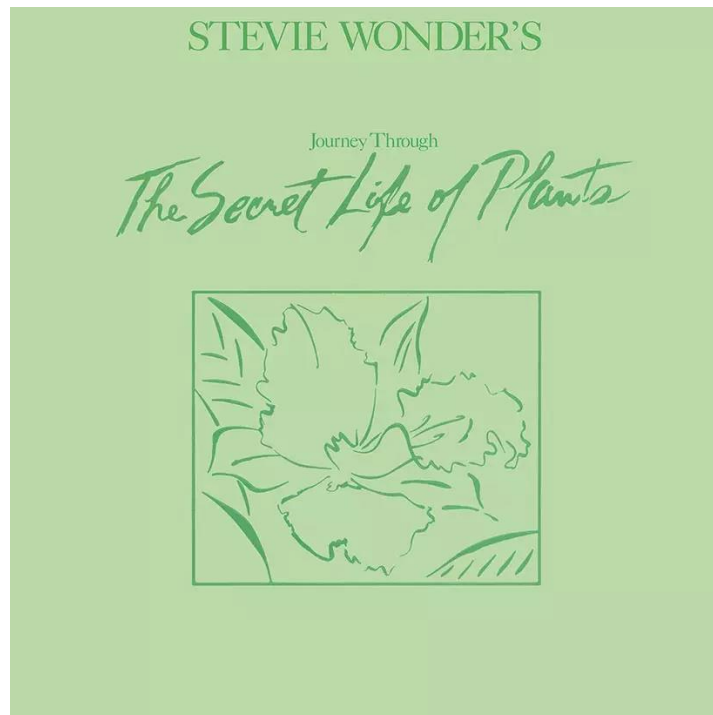
“Superstition” was a pivotal shift not only in Stevie Wonder’s career, but also in popular black music. The song in some ways represents the end of the Civil Rights Movement and the “sound of integration” Motown was providing. As the Black Power Movement was gaining steam, soul

and funk music was about to become the predominate form of black musical expression, and “Superstition” represents the beginning of that shift.

« I think that the reason that I talked about being superstitious is because I really didn't believe in it. I didn't believe in the different things that people say about breaking glasses or the number 13 is bad luck, and all those various things. »

— Stevie -on NPR-

<https://genius.com/Stevie-wonder-superstition-lyrics>



« *Journey Through The Secret Life Of Plants* », est un double album sorti le 30 octobre 1979.

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLDo07Ios8tCChePTUGIBbtV8HI9ZK0qGn>

Il s'agit de la bande-son du documentaire *The Secret Life of Plants*, signé du Nord-Américain Walon Green, réalisateur et directeur de la photographie.

Il faut savoir aussi que cet album fait partie des pionniers de l'enregistrement numérique. C'est le premier à utiliser un synthétiseur numérique, le *Computer Music Melodian*, sur tous les morceaux du disque. Le titre est écrit en braille sur la pochette.

Comme l'a écrit Ian McCann le 30 octobre 2023 pour la publication *Udiscovermusic* : ***Journey Through The Secret Life Of Plants*** remains an anomaly in Wonder's 70s catalog : a little-visited cranny in his highly original musiquarium, full of lengthy instrumentals ; but it has its highlights – and some are very high.

Stevie's unquenchable desire for experimentation and love for melody are in full effect, and some of the magic and mystery of the botanic planet is evoked.

<https://www.udiscovermusic.com/stories/stevie-wonder-journey-through-the-secret-life-of-plants/>



Une ambition monumentale

Un critique musical dont le pseudonyme est Trimalcion écrit : Plus encore que sur l'album précédent, Stevie veut recréer un orchestre au complet, et tout un monde, même, avec ses synthétiseurs. Plus que jamais, son langage pop s'inspire des structures de la musique classique. Il utilise des intervalles inédits, des leitmotifs qui reviennent d'une chanson à l'autre, nous concocte une véritable « ouverture » instrumentale, et même un final en forme de récapitulation, reprenant tous les thèmes déjà entendus. « Flower power » est une ballade psychédélique chantée en falsetto, qui convertirait le plus endurci des amateurs de *black metal* au pacifisme et à se mettre des fleurs dans les cheveux en embrassant son voisin : l'harmonica, la mélodie qui répand ses senteurs d'amour enivrantes, les chœurs, les roulements de toms, le susurrement de l'antienne « Flower power, power of love », tout cela fait de ce titre un de ces moments divins, avec un Stevie Wonder au sommet de son génie. « Black Orchid », ballade éternelle, est dans la même veine.

Une partie de la magie et du mystère de la planète botanique est donc évoquée.

On commence par les mythes de la création du monde avec les premiers titres du disque 1, « *Earth's Creation* » (Instrumental), 4,06 min et « *The First Garden* » (Instrumental, essentiellement à l'harmonica), 4,48 min, puis on voyage successivement en Inde et au Japon (« *Voyage to India* », « *Ai No, Sono* », 2,06 min).

Il y a de nouveau un titre joué par des instruments, « *Seasons* » (2,53 min) qui amène une chanson « *Power Flower* » (5,29 min) dont les paroles ne sont pas de Stevie Wonder.

Dans le disque 2, « *Outside My Window* » s'est classée parmi les succès de la pop, cette année-là. Mes préférées viennent après : « *Come Back as a Flower* » dont les paroles et l'interprétation, sont de Syreeta Wright** (4,59 min), « *A Seed's a Star* » (5,53 min), « *The Secret Life of Plants* » (4,16 min) et l'avant-dernier titre : « *Tree* » (5,47 min).

[...]

A seed's a star

A seed's a star's a seed

A star's a seed

A star's a seed's a star

In myself I do contain

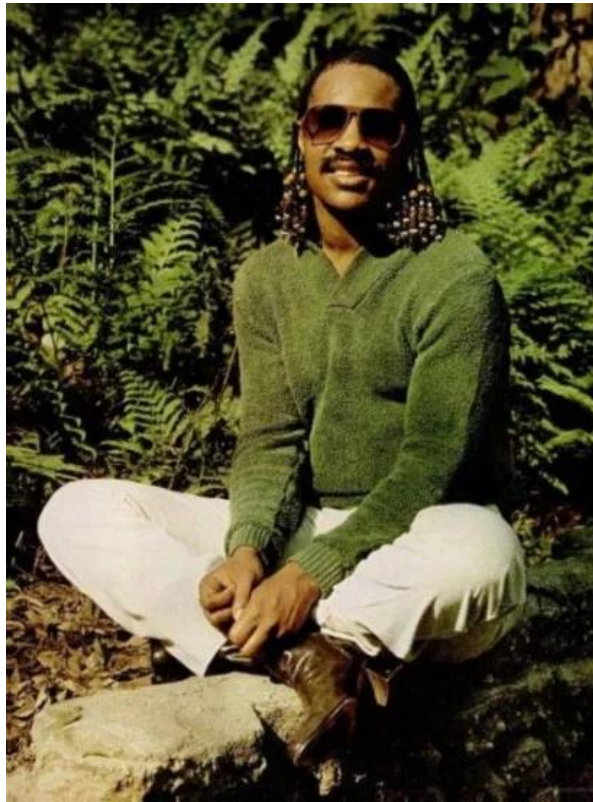
The elements of sun and rain

First a seed with roots that swell

I gradually burst through my shell

Pushing down into the ground

The root of me is homeward bound
A trunk, a leaf and there I am
A miracle of least by far
Tree - you are the longest living one we know
The largest of all plants, and still you grow
Tree - within your branches there's such history
So much of what we're searching for to know



NOTES

<https://www.cheriefm.fr/artistes/stevie-wonder/biographie>

<https://www.radiofrance.fr/personnes/stevie-wonder>

* **Motown**, l'un des labels les plus importants de l'histoire de la musique populaire, fondé à Détroit par le visionnaire Berry Gordy Jr, a lancé les plus grands artistes de la musique noire américaine et mené la musique **soul** à son apogée dans les années 1960-1970.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/sans-osser-le-demander/sans-osser-le-demander-emission-du-mercredi-15-septembre-2021-8923350>

** Syreeta Wright, née le 3 août 1946 à Pittsburgh (Pennsylvanie) et morte le 6 juillet 2004 à Los Angeles (Californie), est une chanteuse et compositrice américaine qui fut l'épouse de Stevie Wonder (1970-1972).

